

LES ECHOS DE SAINT-MAURICE

Edition numérique

Michel-Ambroise REY

D'un pape à l'autre : de Jean-Paul II à Benoît XVI

Dans *Echos de Saint-Maurice*, 2005, tome 100a, p. 25-26

© Abbaye de Saint-Maurice 2014

D'UN PAPE À L'AUTRE DE JEAN-PAUL II À BENOÎT XVI



Pèlerin de l'espérance, Jean-Paul II est arrivé au terme de sa course. «Il a livré le bon combat jusqu'au bout et voici qu'est préparée pour lui la couronne de justice (cf. 2 Tim 4,7-8)». Ses funérailles planétaires ont démontré combien la reconnaissance du monde

était grande pour ce géant de l'histoire, géant de la foi et de l'Église.

À propos de son parcours terrestre, ce qui me frappe le plus, c'est son extrême disponibilité. Karol Wojtyła, qui excellait dans tous les domaines et dans tous les arts, surdoué intellectuellement, «conserve dans sa mémoire et dans son cœur tout ce qu'il voyait et entendait (cf. Lc 2,19)» a mis tous ses talents au service de l'Église et des jeunes.

Il est tout à fait exceptionnel de voir un homme de cette trempe être vraiment «tout à tous et à toutes», devenant l'ami, le père, le confident, le consolateur de ses frères dans l'épiscopat comme du prisonnier, des prêtres comme des religieuses, des chefs d'État comme des réfugiés, des personnes âgées comme des enfants, des athlètes comme des jeunes.

Le septuple champion du monde de Formule 1, Michaël Schumacher, en visite au Vatican en 1999, a déclaré tout de go: «Rencontrer le Pape Jean-Paul II a été le plus beau jour de ma vie!»

Un héritage aussi lourd devait se

transmettre à un héritier inattendu: un pape âgé, le plus âgé des derniers papes élus durant les XIX^e, XX^e et XXI^e siècles. Un pape de transition qui accueille avec humilité cette charge immense et qui chante avec le psalmiste: «Le jour où tu répondis à mon appel, tu fis grandir en moi la force. Je chanterai en présence des anges, vers ton temple sacré, je me prosterne.» (Ps 137)

Collaborateur intime du pape défunt, Benoît XVI a l'immense avantage de connaître très bien tous les évêques du monde et la curie romaine. Très significativement, il a manifesté dans ses

armoiries qu'il tenait surtout à favoriser la collégialité des évêques, c'est ainsi que son blason supprime la tiare. Elle est remplacée par la mitre papale pour évoquer la mission d'un «simple travailleur dans la vigne du Seigneur», selon les premiers mots du pape le 19 avril, lors de l'Habemus Papam.

Le cardinal Ratzinger n'est plus! Il est aujourd'hui le Pape Benoît XVI; il nous surprendra certainement beaucoup car il sait ce qu'il veut et il entend guérir notre Église de certains maux. Que nos prières l'accompagnent dans sa noble mission.

Chne Michel-Ambroise Rey